

**POUR UNE HISTOIRE CRITIQUE ET COMPAREE DE
L'ANTHROPOLOGIE BASQUE: OU EN
SOMMES-NOUS AUJOURD'HUI?**

JOXEMARTIN APALATEGI BEGIRISTAIN*

* Professeur d'Anthropologie Socio-Culturelle
à la Faculté de Philosophie et des Sciences de
L'Education de Donostia, EUSKAL HE-
RRIKO UNIBERTSITATEA - UNIVER-
SITE DU PAYS BASQUE.

Resumé

Quand on commence à parler de ce qui a été fait jusqu'aujourd'hui dans l'histoire de l'anthropologie basque, il faut tout premièrement signaler qu'on en sait presque rien, car il n'en n'a pas été encore réalisé une histoire complète, critique et comparée.

Mais si l'on parle de l'histoire comme tâche intellectuelle, on se demande qu'est ce qu'on entend par «faire de l'histoire». Il ne suffit pas aujourd'hui de faire une histoire de l'anthropologie à la manière classique, fondée sur des aspects chronologiques, des auteurs et des thèmes. Il faut aller plus loin. C'est pour cela que je propose de faire l'histoire comme 'du vivant social, ce qui consiste à admettre que l'activité historique intellectuelle est la vivification, au présent, du passé comme du futur. Il en découle qu'il est deux histoires, l'une établie, communément acceptée, et l'autre délaissée, communément ignorée.

Dans chaque histoire anthropologique on peut distinguer deux parties: une première descriptive, à peu près exhaustive; et une seconde dans laquelle on comprend, pense et formule tout ce qui est préalablement décrit.

Pour l'histoire de l'anthropologie basque je fais cinq chapitres principaux: réflexions courtes ou circonscrites; histoires anthropologiques ou avec un intérêt anthropologique sur le Pays Basque; bibliographies; histoires sur l'anthropologie basque; musées et autres expositions ethnographiques. C'est le chapitre des histoires sur l'anthropologie basque qui est le mieux travaillé jusqu'à présent.

Maintenant, la jeune anthropologie basque commence à prendre largement conscience de la nécessité de s'intéresser à l'histoire de l'anthropologie basque

COMMUNICATION

INTRODUCTION

On ne connaît pas encore aujourd'hui l'histoire de l'anthropologie basque, bien qu'on serait intéressé long-temps à l'anthropologie. A part quelques petites exceptions tant hier comme aujourd'hui, nous n'avons pas recueilli et systématisé tous les renseignements concernant ses travaux, ses méthodologies, ses aires de recherche, ses découvertes, ses relations avec l'anthropologie des pays étrangers, ses grands, moyens et petits auteurs. C'est bien cela qu'il faut signaler dès le début même en se référant à l'histoire de l'anthropologie basque.

Mais quand on dit «l'histoire de l'anthropologie basque», de quelle sorte d'histoire parle-t-on?, quelle est l'histoire que nous voulons pour l'anthropologie basque ou pour l'anthropologie en général?

Si l'on examine la manière dont l'histoire de l'anthropologie a été réalisée dans les différents pays, on s'aperçoit vite qu'il y a eu plusieurs façons de mener à bien cette entreprise. Certains ont utilisé la chronologie, d'autres les courants théoriques ou les thèmes. Il y en a même qui ont utilisé simultanément deux d'entre elles ou toutes les trois à la fois.

Ma conception de l'activité historique, soit anthropologique soit autre, relève fondamentalement du fait que «faire de l'histoire» veut toujours dire que quelque chose, passée ou future, est vivifiée. «Faire de l'histoire», donc, est une nécessité sociale du présent. Il s'en suit que l'histoire nous offre ce dont nous avons besoin, et en contrepartie nous lui offrons l'actualité pour qu'elle puisse échapper à l'oubli éternel. A partir de cette conception de l'activité historique, il nous est facile d'expliquer pourquoi il existe une double histoire: l'histoire établie, qui équivaut à dire que tout ce qui apparaît est communément présenté comme l'expression parfaite de quelque chose; et l'histoire délaissée, qui se trouve juste à l'opposé de l'histoire établie. Ceci m'a amené à affirmer, dans un premier essai sur l'histoire de l'anthropologie basque, publié récemment à Barcelone dans la revue d'anthropologie «Ethnica», n.^{os} 17 et 18, que «la historia, por consiguiente, no existe. La historia se debate, sin cesar, entre el hecho y el des-hecho» (Page 8).

J'aime depuis mon enfance l'histoire en général. Ces derniers temps, je me consacre sérieusement à la réalisation de l'histoire de l'anthropologie basque, dont le premier essai, comme je viens de le signaler, a été publié dans la revue d'anthropologie «Ethnica». Comme je mentionnais précédemment l'existence de deux histoires, je distingue deux parties au moment de faire de l'histoire anthropologique ou de l'histoire dans ses aspects les plus variés: la première se limite à la description de l'objet étudié, et il s'agit d'une description la plus complète possible; la deuxième consiste à comprendre, penser et formuler tout ce qui est compris dans la partie descriptive. La partie descriptive, si elle est bien faite, servira de base à toute connaissance. La deuxième par-

tie, par contre, sera indéniablement toujours discutable par le fait même que l'activité historique appartient à l'ordre du vivant social, donc, assujétie aux nouvelles pensées et formulations.

La tâche, telle que je l'ai décrite, exige de la part de l'historien beaucoup de lucidité, de tenacité et de sens de relativité sociale.

Après cette introduction, à laquelle je me suis volontairement attardée, nous allons voir brièvement ce qui a été fait jusqu'à présent en ce qui concerne l'histoire de l'anthropologie basque.

CE QUI A ÉTÉ FAIT JUSQU'À PRÉSENT

Comme je soulignais plus haut que j'accordais une énorme importance à la partie descriptive de l'histoire anthropologique ou à celle de l'histoire en général, je suis toujours en train de rechercher des données nouvelles sur l'anthropologie basque dès ses origines jusqu'à nos jours. Je ne peux pas, donc, en présenter un bilan complet pour l'instant.

Je divise en cinq chapitres ce qui a été fait jusqu'à présent dans le domaine de l'histoire de l'anthropologie basque:

- 1.^{er} chapitre: Réflexions courtes ou circonscrites (livres, articles, conférences).
- 2.^{eme} chapitre: Histoires avec un intérêt anthropologique pour le Pays Basque.
- 3.^{eme} chapitre: Bibliographies anthropologiques.
- 4.^{eme} chapitre: Histoires sur l'anthropologie basque.
- 5.^{eme} chapitre: Musées et autres expositions ethnographiques.

Réflexions courtes ou circonscrites

Dans ce chapitre je considère tous les livres, articles, conférences réalisés sur l'anthropologie basque jusqu'à nos jours. Ici il ne s'agit pas de la bibliographie des productions littéraires et orales anthropologiques. J'entends par là que chaque produit littéraire ou oral suppose une réflexion sur ce qui a été fait auparavant dans la même domaine étudié. C'est déjà de l'histoire anthropologi-

que! Nous savons bien que cet aspect n'apparaît pas normalement dans les ma-

nuels d'histoire pure ni dans les ouvrages d'histoire anthropologique. Pourtant c'est déjà de l'histoire, du vivant social, dont chaque écrivain, chaque orateur se sert au moment de présenter son thème.

Il va de soi que cette conception de l'histoire anthropologique est communément acceptée dans tous les pays ayant une importante tradition anthropologique, comme c'est le cas pour le Pays Basque, par exemple. Il y a évi-

demment tout d'abord beaucoup à faire pour aboutir à une description complète que les bibliographies ne réalisent que partiellement; il reste encore à comprendre, penser et formuler. Tout y est presque à faire, chez nous comme ailleurs, car c'est une nouvelle tâche de l'activité historique.

Histoires anthropologiques ou offrant un intérêt anthropologique pour le Pays Basque.

Ce chapitre doit être considéré comme un complément du chapitre antérieur. En effet, dans ce chapitre nous trouvons des oeuvres où ils sont examinés des aspects anthropologiques fondamentaux sur un Pays.

Au Pays Basque ces oeuvres sont nombreuses et certaines d'entre elles ont une très réelle qualité. Par exemple, l'oeuvre «Le Pays Basque» de Francisque Michel publiée en 1857; celle de Vinson Julien, «Le Folklore du Pays Basque» publiée en 1883; celle de Barandiaran Joxemiel, «El Hombre Primitivo en el País Vasco» publiée en 1934; celle de Veryne Philippe, «Les Basques» publiée en 1943; celle de Caro Baroja Julio, «Los Vascos» publiée en 1949.

Cette activité de l'histoire basque s'est arrêtée avec l'anthropologue Caro Baroja Julio, en 1949. Il faut la continuer. J'espère que parmi les nouveaux anthropologues basques il y en aura quelques'uns pour se mettre à travailler dans cette ligne. Ces ouvrages précédemment cités sont les meilleurs parmi tous ceux qui traitent de l'histoire de l'anthropologie basque.

Bibliographies anthropologiques

Ce chapitre doit nous fournir les plus précieux renseignements sur ce qui a été fait dans le domaine de l'antropologie. Elle exige aussi un soutenu effort à poursuivre pendant des années.

Les bibliographies anthropologiques chez nous n'existent qu'en nombre trop limité. La bibliographie de Bilbao Ion mérite d'être spécialement mentionnée, publiée dans «Enciclopedia General Ilustrada del País Vasco - Eusko Bibliographia», plusieurs tomes, commencée à publier dès 1970. Il convient également de citer «Euskal Etnologia-Bibliografia» du groupe Etniker de la Biskaie, publiée dans sa revue «Etniker», n.º 1, en 1975. D'autres petites bibliographies sont éparpillées un peu partout. Nous n'avons fait qu'amorcer leurs études jusqu'à ce jour.

Histoires sur l'anthropologie basque

Au 19ème et 20ème siècles, les anthropologues basques ont publié de petites choses sur l'histoire de l'anthropologie basque. Ce n'est que maintenant qu'on commence à s'y consacrer sérieusement.

Parmi les premiers on trouve les auteurs suivants: Manterola J., Rhys J., Soraluze P.M., Aranzadi T., Barandiaran J.M., Caro Baroja J., Lafitte P., et beaucoup d'autres encore.

Récemment, nous avons surtout deux auteurs: Lekuona J.M., qui n'est pas anthropologue, et qui a publié son livre «Ahozko Euskal Literatura», 1982; l'autre anthropologue n'est que l'auteur de ces lignes qui a publié son travail intitulé «Introducción a la Historia Crítica de la Producción Oral Popular Vasca», en 1982 et 1983 dans la revue d'anthropologie «Ethnica», nos. 17 et 18, en Barcelona.

D'autres jeunes anthropologues se sont aussi intéressés à l'histoire de l'anthropologie basque, à savoir, Del Valle Teresa et Azkona Jesus.

Musées et autres expositions ethnographiques

De très bons musées furent jadis réalisés au Pays Basque, plus précisément dans le courant de la première moitié de ce siècle. Ainsi, il faut signaler le musée de Donostia avec son créateur Soraluze M., celui de Bilbao avec son animateur Larrea J., celui de Baiona avec son animateur Boissel W. Aujourd'hui, cette activité est quasi nulle, exception faite pour l'anthropologue Caro Baroja Julio qui a fait des efforts méritoires pour développer l'activité des musées ethnographiques du Pays Basque et d'autres Pays.

En ce qui concerne les expositions ethnographiques réalisées au cours des célébrations de congrès scientifiques, de fêtes populaires ou autres, il y en a eu beaucoup, mais nous ne possédons pas une histoire, ni bonne ni mauvaise, sur cet aspect de l'anthropologie basque.

Ce travail fut présenté, sous forme de communication, dans le «Centenaire de la Société D'Anthropologie de Bordeaux Et Du Sud-Ouest», célébré du 30 Septembre au 2 Octobre de 1983 à Bordeaux et Auch.